FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2021
FLAG DAY
Un film de
SEAN PENN

Ingenious Media, New Element Media Rocket Science, Wonderful Films Rahway Road Productions, Clyde Is Hungry Films et Monitoba Film & Music
présentent

FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

Dylan **PENN** Sean **PENN** Josh **BROLIN** Norbert **LEO BUTZ** Dale **DICKEY**

Eddie **MARSAN** Bailey **NOBLE** Hopper **JACK PENN** Katheryn **WINNICK** Jadyn **RYLEE**

FLAG DAY

Un film de
SEAN PENN

1h48 – États-Unis – 2021 – 1.85 – 5.1

DISTRIBUTION
PATHÉ FILMS AG
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tél. : 044 277 70 83
E-mail : vera.gilardoni@pathefilms.ch

SORTIE LE 29 SEPTEMBRE 2021

RELATIONS PRESSE
Jean-Yves Gloor
151, Rue du Lac, 1815 Clarens
Tél. : 021 923 60 00
E-Mail : jyg@terrasse.ch

Matériel de presse téléchargeable sur **www.pathefilms.ch**

SYNOPSIS

John Vogel était un personnage hors norme. Enfant, sa fille Jennifer s'émerveillait de son magnétisme et de sa capacité à faire de la vie une grande aventure. Il lui a beaucoup appris sur l'amour et la joie, mais elle va découvrir sa vie secrète de braqueur de banques et faussaire. Tiré d'une histoire vraie, FLAG DAY est le portrait d'une jeune femme luttant pour guérir des blessures de son passé, tout en reconstruisant sa relation père-fille.

NOTES DE PRODUCTION

Quand le producteur William Horberg a lu les mémoires captivants de Jennifer Vogel, il a immédiatement su qu'ils pourraient donner lieu à une excellente adaptation cinématographique. À la fois drôle et déchirant, *Flim-Flam Man* raconte la relation tumultueuse de Jennifer Vogel avec son père – l'un des plus grands faussaires de l'histoire des États-Unis –, parallèlement à son ascension d'écrivaine et journaliste respectée. Horberg a acquis les droits du livre et entrepris un périple de quinze ans aux côtés de Vogel pour porter son histoire à l'écran.

Doté d'un scénario de Jez et John-Henry Butterworth, FLAG DAY a séduit Sean Penn, suivi par les producteurs Jon Kilik et Fernando Sulichin. Financé et produit de manière indépendante, le film a rapidement attiré nombre d'autres talents.

Jennifer Vogel déclare : « L'idée d'en faire un film remonte avant la publication de mes mémoires, *Flim-Flam Man.* Le producteur William Horberg et le scénariste Jez Butterworth m'ont rendu visite à Minneapolis, en 2004, où on a fait le tour de la ville et de ma vie. Depuis, le scénario a connu différentes moutures – j'en ai moi-même écrit une version. On a plusieurs fois été à deux doigts de faire le film, mais c'est uniquement quand Sean Penn est monté à bord que tout s'est mis en place. »

William Horberg précise : « Sydney Pollack et moi-même avons connu Jez Butterworth sur le film NADIA, qu'il a écrit et réalisé, et que nous avons produit. Je savais que c'était un auteur au talent unique, avec des qualités et une sensibilité proches du livre. C'est la première personne à qui j'ai pensé en le lisant, et j'ai été ravi quand lui et son frère, John-Henry, avec qui il collabore souvent, ont accepté de l'adapter. Le film a mis beaucoup de temps à se monter, mais son scénario n'a jamais cessé de nous stimuler. C'était trop beau pour abandonner. »

À propos de son attirance pour le matériau original et le scénario, Sean Penn explique : « Le livre lui-même était si riche, avec sa candeur, sa prose, qu'on aurait pu en tirer six films. Mais Jez et John-Henry Butterworth sont parvenus à distiller joliment en un seul scénario l'esprit du livre et les histoires de famille que je trouvais terriblement émouvantes. »

Jon Kilik a été immédiatement partant : « L'idée de Sean se mettant en scène aux côtés de Dylan dans cette folle histoire père-fille était si convaincante qu'on ne pouvait pas en laisser passer l'opportunité. Il fallait faire ce film, quel qu'en soit le prix. Alors, Sean, William et moi avons renoncé à nos salaires, et on a fait tout ce qu'il fallait pour faire le film. »

Bien que célèbre en tant qu'acteur, avec quarante ans de carrière, Sean Penn n'avait joué dans aucun des cinq longs métrages qu'il avait réalisés précédemment. Il explique : « Je me suis toujours étonné qu'on puisse réaliser un film et jouer dedans, et je n'avais jamais envisagé de le faire moi-même. Mais du fait d'un concours de circonstances, je viens d'en faire l'expérience, et comme je l'avais imaginé, ça m'a saigné à blanc. Je ne suis pas persuadé que je le referai. »

Penn a trouvé l'occasion exceptionnelle de jouer aux côtés de sa fille, Dylan Penn, pour incarner le duo père-fille de John et Jennifer Vogel. Le casting convoque un autre membre de la famille, Hopper Jack Penn, fils de Sean et frère de Dylan, dans le rôle de Nick Vogel.

Concernant sa collaboration avec ses enfants, Sean Penn est tout admiration : « Dylan est une bête de vérité qui nous a tous impressionnés dès le premier jour. Travailler avec elle m'a apporté une dose quotidienne de fierté. Ce fut vraiment passionnant. Hopper, quant à lui, est un de ces acteurs… vous pointez la caméra sur lui, et elle en tombe amoureuse. Il a une présence très tendre. »

Dylan Penn déclare : « Travailler avec mon père comme partenaire et réalisateur a été très intense ! Cela dit, il est vraiment le meilleur partenaire et réalisateur avec qui j'aie jamais travaillé. Je me suis sentie incroyablement soutenue, ce qui m'a permis d'être vraiment vulnérable et émotionnellement à nu. Il sait comment parler aux acteurs pour obtenir ce qu'il veut. Et bien que sur le plateau, ça puisse passer pour de l'exigence, c'est réconfortant d'avoir quelqu'un qui sait exactement ce qu'il attend de vous – de la manière dont vous vous coiffez à la façon dont vous entrez dans une pièce. Travailler avec mon frère est un vrai cadeau, il rend les choses très faciles. On est si proches dans la vie, et je pense que notre complicité saute aux yeux dans les scènes qu'on a ensemble. »

Il semble que toute la famille soit du même avis, comme l'explique Hopper Jack Penn : « C'était génial de travailler avec Dylan et mon père. J'ai pu associer beaucoup d'émotions réelles liées à nos vies, pendant le tournage, ce qui a apporté une dimension très authentique aux rôles et aux scènes. »

Les Penn ont rapidement été rejoints par un casting haut de gamme, comprenant Josh Brolin, Norbert Leo Butz, Dale Dickey, Eddie Marsan, Bailey Noble et Katheryn Winnick, dans le rôle de Patty Vogel.

L'enthousiasme des acteurs pour l'histoire et le scénario, de même que de collaborer avec le réalisateur Sean Penn, était incontestable. Josh Brolin explique : « Ce qui m'a attiré dans FLAG DAY, c'était à la fois son scénario très bien écrit et mon amitié de longue date avec Sean. Je savais que sa fille, Dylan, devait tenir le rôle principal, et la trajectoire fluctuante qu'elle parcourt, même sur le papier, est impressionnante et éprouvante sur le plan émotionnel. De toute évidence, surtout avec Sean à la barre, je savais que ce serait intense. J'ai toujours été attiré par des histoires plus personnelles, où les acteurs ont des enjeux intimes réels. J'ai donc adoré pouvoir être là pour soutenir ça de mon mieux. Je suis ravi d'avoir été impliqué dans un projet qui me rappelle pourquoi j'aime avant tout raconter une histoire : tendre un miroir à la faiblesse humaine dans toute sa splendeur. »

À propos de la méthode de Sean Penn, Katheryn Winnick explique : « J'ai été émerveillée de le voir jongler avec les casquettes d'acteur et de réalisateur. Étant moi-même une jeune réalisatrice, j'ai été époustouflée par sa passion, son œil créatif et sa capacité innée à travailler en étroite collaboration avec les acteurs, et à les pousser jusqu'à des limites qu'eux-mêmes ignoraient. Il descend avec vous dans les tranchées pour débusquer chaque scène et crée un environnement sécurisant qui vous permet de prendre des risques émotionnels. C'est un vrai directeur d'acteurs. » Elle ajoute : « FLAG DAY est une histoire vraie et puissante, pleine d'amour, de tragédie

et de chagrin. Un vrai parcours père-fille, ainsi qu'un récit initiatique. C'est un film auquel tout le monde peut s'identifier, avec des relations familiales complexes, la découverte de soi et le pardon. »

Le choix des acteurs incarnant les rôles secondaires s'est fait via une série de castings à travers le Canada, et des milliers de jeunes acteurs ont auditionné pour jouer Jennifer et Nick Vogel plus jeunes. Ayant tapé dans l'œil de Sean Penn avec son étonnante reprise de la chanson *The Sound of Silence*, la chanteuse star de YouTube Jadyn Rylee a été sélectionnée pour incarner Jennifer adolescente, son premier rôle d'actrice. Celle-ci confie : « Mon expérience avec Sean Penn a été absolument incroyable. Il est drôle et plaisante beaucoup. Il a fait de chacun des jours sur le plateau le meilleur. Il a toujours été là pour me coacher, je ne voulais jamais plus quitter le plateau ! »

Alors que l'équipe du film cherchait à recréer le Midwest américain sur une période de plus de vingt ans à partir des années 1970, elle a trouvé une maison inespérée dans la province canadienne du Manitoba. Après des mois de repérages à Winnipeg et dans ses environs, la production a été ravie de trouver nombre de lieux intacts, qui présentaient parfaitement l'aspect du Minneapolis de la fin du XXe siècle, où s'est déroulée l'histoire originale. Sean Penn explique : « Le Manitoba nous offrait ses terres de prairies, aux lumières longues et rasantes ; en outre, le Winnipeg d'aujourd'hui ressemble davantage au Minneapolis de l'époque que le Minneapolis actuel. »

Pour apporter encore plus d'authenticité à ce film d'époque, Sean Penn et le directeur de la photographie Danny Moder ont choisi de tourner le film en 16 mm, sur de la pellicule Kodak, avec des caméras Arri et de vieux objectifs.

Sean Penn explique : « J'ai toujours aimé le grain du 16 mm. Quoi qu'on fasse, l'image numérique n'a pas ce côté vivant, qui donne l'impression que le temps passe. Donc, plutôt que de tourner en numérique et d'imposer au film un look trafiqué, on est directement allés à la source. Danny Moder a été le frère d'armes le plus extraordinaire qui soit. Il a été tellement investi, et son extraordinaire sens de la lumière, de la couleur et du cadre n'ont d'égal que l'engagement du réalisateur à l'égard de la narration. »

Danny Moder ajoute : « Il y a des années, Sean a fait part de sa frustration concernant un chef opérateur qui passait trop de temps dans la cabine d'étalonnage. De plus, il a dit qu'il voulait catégoriquement que le film soit tourné sur pellicule. L'émulsion de la pellicule apporte une profondeur et une certaine nostalgie, que nous cherchions à capturer, et que nous n'aurions peut-être pas eues avec le numérique. Le challenge consistait à adapter le budget à l'achat de la pellicule et à trouver un laboratoire fiable, ainsi que quelqu'un qui sache charger un magasin ! Mes collaborations avec Sean sont vraiment marquées de sa présence emblématique. Parfois, il est mesuré dans ses indications, tout en usant de son vocabulaire puissant pour décrire ce qu'il imagine. Pendant les repérages et quand on discutait du scénario, c'était un exercice privilégié de voir sa façon d'aborder un projet. Saisir la profondeur de ses références et ressentir le rythme de son processus créatif est fascinant. Dans le cinéma d'aujourd'hui, où les cadences sont infernales, avec des storyboards contraignants, il est rare d'avoir l'occasion d'expérimenter sur le tournage. »

Le tournage a commencé en juin 2019 et s'est déroulé en quatre temps, sur huit mois, pour saisir les différentes saisons et conditions météorologiques. Des champs de blé dorés et lacs d'été, aux paysages urbains industriels et banlieues enneigées, le Manitoba a permis de filmer la majorité des séquences du scénario dans un rayon de 150 kilomètres. La production s'est également déplacée à Big Sur pour capturer la majestueuse côte californienne, présente dans le scénario.

L'esthétique d'époque de FLAG DAY, tourné entièrement en décors réels, a été élaborée par le chef décorateur Craig Sandells et la chef costumière Patti Henderson, qui se sont démenés pour que les années 1970, 1980 et 1990 soient représentées avec justesse. Là où l'architecture des bâtiments ne correspondait pas à celle de l'époque, Craig Sandells a reconstruit des façades et des intérieurs personnalisés dans les moindres détails. Outre différentes créations originales pour certains costumes clés, Patti Henderson s'est rendue sur les deux côtes canadiennes, ainsi qu'aux États-Unis, pour constituer une garde-robe vintage appropriée pour la distribution.

Vu que plus de vingt ans de la vie de John Vogel sont dépeints à l'écran avec Sean Penn pour seul interprète, la production a fait appel à la société d'effets spéciaux SSVFX pour rajeunir ses traits dans la première moitié de l'histoire. Le savoir-faire exceptionnel de leur équipe a permis d'apporter à la performance de Sean Penn une apparence naturelle et crédible.

Le compositeur Joseph Vitarelli a signé la musique du film, faisant appel à un ensemble de musiciens de renommée mondiale, dont les violonistes Ann Marie Simpson et Charlie Bisharat. La bande originale a été mixée par le légendaire ingénieur du son Dave Way. Joseph Vitarelli explique son enthousiasme pour le projet : « Je ne pouvais pas laisser passer un si beau scénario, ni l'opportunité de retravailler avec Sean. » Les deux hommes avaient déjà collaboré sur *Crossing Guard*.

Pour agrémenter l'univers musical du film, Sean Penn a fait appel à Eddie Vedder, avec qui il avait déjà collaboré sur INTO THE WILD, ainsi qu'à Cat Power et Glen Hansard, pour écrire et interpréter des chansons originales. Leurs contributions obsédantes et sensibles incluent « *Dream* », interprétée par Cat Power, « *As You Did Before* », interprétée par Glen Hansard, et « *There Is a Girl* », duo père-fille émouvant entre Eddie et Olivia Vedder.

DEVANT LA CAMÉRA

Dylan Penn (Jennifer Vogel) se fait remarquer au cinéma dans CONDEMNED, réalisé par Eli Morgan Gesner. Elle joue ensuite aux côtés de Michael Shannon dans ELVIS & NIXON, de Liza Johnson.
Dylan Penn apparaît aux côtés de Poppy Delevingne dans «*Rock Roll Ride*», une installation vidéo réalisée par Julia Restoin Roitfeld pour la Fashion Week de Paris. Elle participe également au premier clip solo de la pop star Nick Jonas, «*Chains*».

Josh Brolin (Oncle Beck) est l'un des acteurs phares d'Hollywood. Il enchaîne les rôles exigeants tant dans des superproductions grand public que dans des films indépendants. La filmographie récente de Josh Brolin inclut SICARIO : LA GUERRE DES CARTELS, où il reprend son rôle de Matt Graver, LINE OF FIRE, de Joseph Kosinski, la comédie AVE, CÉSAR !, de Joel et Ethan Coen, MY DEER HUNTER DAD, SIN CITY : J'AI TUÉ POUR ELLE, réalisé par Robert Rodriguez et Frank Miller, INHERENT VICE, de Paul Thomas Anderson, TRUE GRIT, des frères Coen, WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS, d'Oliver Stone ou encore HARVEY MILK, de Gus Van Sant.

Norbert Leo Butz (Doc), acteur multiprimé, s'illustre à la télévision, au cinéma et au théâtre. Norbert Leo Butz a participé récemment à la série DEBRIS, pour NBC, ainsi qu'à BLOODLINE, série Netflix acclamée par la critique. Il joue également dans MERCY STREET, série médicale de PBS, et tient des rôles principaux dans la série THE DEEP END (ABC), la mini-série COMANCHE MOON (CBS), ainsi que dans les pilotes de THE MIRACULOUS YEAR (HBO) et PLAYING CHICKEN (FOX). Polyvalent, Butz remporte son premier Tony Award pour son interprétation de Freddy Benson, dans LE PLUS ESCROC DES DEUX. Il remporte un deuxième Tony Award et un Drama Desk Award pour son interprétation de Carl Hanratty dans CATCH ME IF YOU CAN. Sa filmographie compte des titres tels que BLONDE SUR ORDONNANCE, GREETINGS FROM TIM BUCKLEY, DISCONNECT, THE ENGLISH TEACHER, HIGHER GROUND, FAIR GAME et COUP DE FOUDRE À RHODE ISLAND.

Dale Dickey (Grand-mère Margaret) a plus de cinquante films à son actif – notamment WINTER'S BONE, qui lui vaut le Film Independent Spirit Award de la meilleure actrice dans un second rôle. Sa filmographie compte également PALM SPRINGS, COMANCHERIA, IRON MAN 3, L'ÉCHANGE, ESCAPADE FATALE, SUPER 8, MAMAN, J'AI RATÉ MA VIE, DOMINO et THE PLEDGE. Elle joue dans une cinquantaine de fictions télé, mais est surtout connue pour ses participations récurrentes à des séries telles que UNBELIEVABLE, CLAWS, BREAKING BAD, TRUE BLOOD, JUSTIFIED, EARL ou VICE PRINCIPALS.

Eddie Marsan (M. Emmanuel) quitte l'école sans diplôme et devient apprenti imprimeur, avant de se lancer dans le métier d'acteur, il y a trente ans de ça. Depuis, il travaille avec des réalisateurs tels que Martin Scorsese, Michael Mann, Steven Spielberg, Terrence Malick, Woody Allen, Mike Leigh, Alejandro González Iñárritu, J. J. Abrams, Peter Berg, Guy Ritchie, Richard Linklater, David Leitch et Adam McKay. Au cours de sa carrière, Eddie Marsan remporte plusieurs prix, dont le British Independent Film Award du meilleur acteur dans un second rôle, pour VERA DRAKE. Il interprète pendant sept saisons Terry Donovan, l'entraîneur de boxe atteint de la maladie de Parkinson, dans la série RAY DONOVAN.

Bailey Noble (Debbie) est connue notamment pour sa participation aux séries TRUE BLOOD, THE LAST TYCOON et LAW & ORDER TRUE CRIME. On peut actuellement la voir dans la série EUX, sur Amazon, et elle sera bientôt à l'affiche du film APOPHENIA.

Hopper Jack Penn (Nick Vogel) sera prochainement à l'affiche du film indépendant PUPPY LOVE, de Michael Maxxis, dont il interprète le rôle principal. Il est apparu récemment dans POSSESSION, de Maria Pulera, face à Nicolas Cage et Franka Potente. Précédemment, on l'a vu dans WAR MACHINE, de David Michôd, face à Brad Pitt, Topher Grace et Emory Cohen, ainsi que dans THE LAST FACE, de Sean Penn, face à Javier Bardem et Charlize Theron.

Jadyn Rylee (Jennifer adolescente) est une actrice et chanteuse canadienne. Elle utilise sa voix pour prendre position contre des problèmes sociaux tels que la santé mentale et le harcèlement. Sa chanson « *Don't Judge a Book by Its Cover* », coécrite avec Curt Ryle à Nashville, devient un hymne contre le harcèlement, faisant passer le message à des millions de personnes. En 2016, Jadyn fait équipe avec le producteur allemand Mike Wilbury et le prodige de la batterie Sina, et sort une reprise de la chanson emblématique de Simon & Garfunkel, « *The Sound of Silence* ». Celle-ci reçoit des millions de vues et aboutit finalement à la découverte de Jadyn par Sean Penn.

Katheryn Winnick (Patty Vogel) est actrice, réalisatrice et productrice. Principalement connue pour son rôle de Lagertha, intrépide guerrière au bouclier de VIKINGS, Katheryn Winnick fait ses débuts en tant que réalisatrice sur la sixième et dernière saison de la série ; elle est nommée dans la catégorie « meilleur(e) réalisateur(trice) » aux WIN Awards 2020. Le rôle de Lagertha vaut également à Katheryn Winnick le WIN Award 2019 de la meilleure actrice dans une série dramatique, une nomination dans la catégorie « meilleure actrice dans un second rôle » aux Critic's Choice Television Awards 2015, ainsi qu'une nomination dans la catégorie « meilleure actrice dans une série dramatique » aux Canadian Screen Awards 2014. On a vu Katheryn Winnick récemment dans la série BIG SKY, créée par David E. Kelley, pour ABC. Au cinéma, la filmographie récente de Katheryn Winnick compte des titres tels que WANDER, face à Tommy Lee Jones et Aaron Eckhart et LE VÉTÉRAN, thriller d'action avec Liam Neeson. Winnick illustre son éclectisme dans le choix de ses rôles – plus récemment dans la série d'arts martiaux WU ASSASSINS, le thriller d'action POLAR, ou LA TOUR SOMBRE, face à Matthew McConaughey et Idris Elba. Parmi les grands moments de sa carrière figure sa performance sexy, face à Jake Gyllenhaal et Anne Hathaway, dans LOVE ET AUTRES DROGUES, d'Edward Zwick, dans la comédie d'action KISS & KILL, avec Ashton Kutcher et Katherine Heigl dans ÂMES EN STOCK, de Sophie Barthes, aux côtés de Paul Giamatti, Emily Watson et David Strathairn.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Sean Penn (réalisateur et comédien), deux fois oscarisé, est aujourd'hui une véritable icône du cinéma américain, avec une carrière couvrant plus de quatre décennies. Sean Penn est nommé cinq fois pour l'Oscar du meilleur acteur, pour les films LA DERNIÈRE MARCHE, ACCORDS ET DÉSACCORDS, SAM, JE SUIS SAM, MYSTIC RIVER, de Clint Eastwood, qui lui vaut son premier Oscar, en 2003, et HARVEY MILK, de Gus Van Sant, qui lui vaut son deuxième Oscar, en 2009. Son interprétation de Harvey Milk, icône des droits des homosexuels, permet également à Penn de décrocher les prix du meilleur acteur de la Screen Actors Guild, du New York Film Critics Circle et de la Los Angeles Film Critics Association. En outre, il se voit décerner le prix du meilleur acteur au Festival de Cannes, pour SHE'S SO LOVELY, et de Berlin, pour LA DERNIÈRE MARCHE, ainsi que deux coupes Volpi du meilleur acteur à la Mostra de Venise, pour HOLLYWOOD SUNRISE et 21 GRAMMES. Il fait ses premiers pas derrière la caméra avec THE INDIAN RUNNER (1991), dont il est également producteur et scénariste. En 1995, il réalise CROSSING GUARD, dont il est aussi producteur et scénariste. Son troisième film en tant que réalisateur-producteur, THE PLEDGE (2001), avec Jack Nicholson, figure dans le Top Ten annuel du National Board of Review. Penn écrit et réalise ensuite le segment américain du film à sketches 11'09"01 - SEPTEMBER 11. Cet important projet réunit onze courts métrages de prestigieux réalisateurs du monde entier, en réponse aux événements terribles du 11 septembre 2001. En 2003, le film est nommé pour un César, dans la catégorie « meilleur film de l'Union européenne », et reçoit un prix spécial du National Board of Review. INTO THE WILD, qu'il écrit, produit et réalise, est le quatrième long métrage de Sean Penn, et fait l'objet de critiques élogieuses en septembre 2007. Le film, adapté du récit biographique à succès de Jon Krakauer, est présenté aux festivals de Telluride et de Toronto, et figure dans le Top Ten 2007 de nombreux critiques ; il décroche deux nominations aux Oscars et vaut à Penn d'être nommé aux DGA et aux WGA Awards. Sean Penn vient d'achever la postproduction de son dernier long métrage, FLAG DAY, dans lequel il joue également, aux côtés de Dylan Penn, Josh Brolin et Katheryn Winnick. Le film est tiré des mémoires de Jennifer Vogel, *Film-Flam Man*, publiés en 2005. Au début de sa carrière, Sean Penn se produit sur scène à Los Angeles, dans des pièces telles que UN ACTE D'AMOUR, d'Alfred

Hayes, et EARTHWORMS, d'Albert Innaurato. À Broadway, il joue dans HEARTLAND, de Kevin Heelan, ainsi que dans THE SLAB BOYS, de John Byrne. Il se produit dans les pièces HURLYBURLY, à la Westwood Playhouse, et GOOSE AND TOMTOM, au Lincoln Center, toutes deux écrites et mises en scène par David Rabe. Penn joue également aux côtés de Nick Nolte et Woody Harrelson dans THE LATE HENRY MOSS, lauréate du prix Pulitzer, écrite et mise en scène par Sam Shepard. En marge de sa carrière d'acteur et de réalisateur primé, Sean Penn s'illustre dans le champ littéraire avec son premier roman, *Bob Honey Who Just Do Stuff*, publié par Atria Books en 2018. Ce roman satirique, raconté du point de vue de Pappy Pariah, raconte la vie de Bob Honey. Le livre est un best-seller aux États-Unis et fait l'objet d'une suite, *Bob Honey Sings Jimmy Crack Corn*, publiée par Rare Bird Books en 2019. Penn est salué par la critique et les auteurs, qui qualifient son œuvre de « drolatique » et « crépitante de vie ».

FILMOGRAPHIE

EN TANT QUE RÉALISATEUR

2021	FLAG DAY
2016	THE LAST FACE
2007	INTO THE WILD
2001	THE PLEDGE
1995	THE CROSSING GUARD
1991	THE INDIAN RUNNER

Jez Butterworth (scénariste), né à Londres en 1969, fait des études de lettres au St John's College de Cambridge. Sa première pièce, MOJO, créée au Royal Court Theatre en 1995, remporte sept récompenses majeures, dont le prix Olivier de la meilleure comédie. JERUSALEM, créée au Royal Court Theatre, bat des records d'entrées lors de sa reprise à l'Apollo Theatre. Celle-ci remporte le prix de la meilleure pièce 2010 aux Evening Standard Awards et aux UK Critics' Circle Awards, avant d'être montée à Broadway, où elle remporte le prix de la meilleure pièce étrangère aux New York Critics Circle Awards 2011. La filmographie de scénariste de Jez Butterworth compte les titres FAIR GAME, réalisé par Doug Liman, avec Sean Penn et Naomi Watts, GET ON UP, de Tate Taylor, avec Chadwick Boseman et Octavia Spencer, EDGE OF TOMORROW, de Doug Liman, avec Tom Cruise et Emily Blunt, STRICTLY CRIMINAL, de Scott Cooper, avec Johnny Depp et Dakota Johnson, 007 SPECTRE, de Sam Mendes, avec Daniel Craig et Naomie Harris, et LE MANS 66, de James Mangold, avec Matt Damon et Christian Bale. Pour le petit écran, Jez Butterworth a créé la série historico-fantastique BRITANNIA.

John-Henry Butterworth (scénariste) a coécrit plusieurs films avec son frère Jez. Tous deux remportent le prix Paul Selvin 2011 de la Writers Guild of America pour le scénario du film FAIR GAME (2010). La filmographie de John-Henry Butterworth compte également LE MANS 66 (2019), EDGE OF TOMORROW (2014), GET ON UP (2014). Aux côtés de David E. Kelley, il a créé la série NINE PERFECT STRANGERS, tournée en Australie, pour Hulu.

Jennifer Vogel (écrivaine), née à Minneapolis, grandit dans des petites villes du Dakota du Sud et de l'Iowa. Adolescente, elle tombe dans la petite délinquance et quitte le lycée. Elle étudie néanmoins à l'université du Minnesota, où elle obtient un diplôme de journalisme. Elle travaille ensuite comme reporter et rédactrice dans différentes villes des États-Unis. En 2003, après un séjour à Seattle, où elle est rédactrice en chef de l'hebdomadaire The Stranger, elle retourne à Minneapolis. Là, elle rencontre son mari, lui-même journaliste, et publie ses mémoires, *Flim-Flam Man,* dont est tiré FLAG DAY.

William Horberg (producteur) est le fondateur de la société de production Wonderful Films. Il a produit récemment Le JEU DE LA DAME, mini-série en sept parties, pour Netflix, écrite et réalisée par Scott Frank, avec Anya Taylor-Joy. Cette mini-série, la plus regardée de toute l'histoire de Netflix, vaut à William Horberg de remporter le Golden Globe, le Critics Choice Award et le PGA Award de la meilleure mini-série. Il coproduit également le thriller THE BURNT ORANGE HERESY, tourné en Italie avec Mick Jagger et produit LA PROMESSE, de Terry George, fresque sur le génocide arménien interprétée par Christian Bale, Oscar Isaac et Charlotte Le Bon.

Jon Kilik (producteur) est un producteur indépendant de premier plan, réputé pour ses collaborations avec des réalisateurs tels que Spike Lee, Julian Schnabel et Alejandro González Iñárritu. Jon Kilik s'associe à Spike Lee sur seize films, dont DO THE RIGHT THING, MALCOLM X, CLOCKERS, HE GOT GAME, LA 25E HEURE et, plus récemment, DA 5 BLOODS. Kilik développe et produit également l'ensemble des films de l'artiste et réalisateur Julian Schnabel : BASQUIAT, AVANT LA NUIT, le documentaire rock LOU REED'S BERLIN, LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON, et lauréat d'un Golden Globe, et AT ETERNITY'S GATE. Kilik travaille avec Alejandro González Iñárritu sur BABEL, qui remporte le Golden Globe du meilleur film dramatique. Les deux hommes se retrouvent pour BIUTIFUL. Il a également produit le premier film de Gary Ross, PLEASANTVILLE. Les deux hommes se retrouvent pour porter à l'écran le premier volet de HUNGER GAMES. Leur collaboration se poursuit avec FREE STATE OF JONES, drame se déroulant pendant la guerre de Sécession. Parmi les autres films marquants produits par Kilik, citons FOXCATCHER, de Bennett Miller, IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX, premier film réalisé par Robert De Niro, LA DERNIÈRE MARCHE, de Tim Robbins, POLLOCK, qui marque les débuts derrière la caméra d'Ed Harris, ainsi que la comédie BROKEN FLOWERS, de Jim Jarmusch, grand prix du jury du Festival de Cannes 1995, et le documentaire rock de Jim Jarmusch sur Iggy Pop, GIMME DANGER.

Fernando Sulichin (producteur) est un producteur philanthrope. Sa carrière cinématographique débute en 1992, quand Spike Lee le nomme producteur associé sur MALCOLM X. Pour ce film, Sulichin obtient que la production puisse tourner à La Mecque (un événement sans précédent) et persuade Nelson Mandela d'y faire une apparition. Fernando Sulichin travaille avec des réalisateurs tels que Martin Scorsese, Oliver Stone, Sean Penn et David Lynch, produisant plus de 25 films et documentaires à ce jour. Il fonde deux sociétés produisant nombre de films primés, dont LOVE LIZA (2003), primé à Sundance, et MARY, d'Abel Ferrara, grand prix spécial du jury à la Mostra de Venise 2005. Via Central Films, l'une de ses sociétés, Sulichin coproduit BABEL, d'Alejandro González Iñárritu, qui décroche le prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2006, le Golden Globe du meilleur film, ainsi que sept nominations aux Oscars. Fernando Sulichin est par ailleurs célèbre pour ses documentaires, centrés sur des leaders mondiaux et des personnalités publiques de renom, tels Vladimir Poutine et Fidel Castro.

FLAG DAY **VU PAR L'ÉQUIPE DU FILM**

Dylan Penn (Jennifer Vogel)

« J'ai lu le livre quand j'étais beaucoup plus jeune, vers 12-13 ans, donc je me suis toujours sentie liée au sujet de façon nostalgique. J'ai eu une relation très compliquée, même si magnifique, avec mon père, et j'ai trouvé beaucoup de similitudes dans la relation Jennifer-John. »

« En me préparant pour le rôle, j'ai lu plusieurs fois le livre et j'ai rencontré Jennifer, qui a été très ouverte et honnête, et m'a permis de poser tant de questions. Par ailleurs, elle m'a donné la liberté d'interpréter Jennifer à ma façon, pour que je ne me limite pas à un seul point de vue. »

« Le scénario est très fidèle à l'âme du livre, ce qui était très important pour moi et pour les autres personnes impliquées. La force de Jennifer était quelque chose que je tenais à restituer. Bien qu'elle ait été traînée dans la boue, qu'on l'ait trahie à maintes reprises, elle s'est relevée et s'est bâti une vie incroyable. Elle respire une telle joie, sans aucune amertume... C'est un exploit hors du commun. »

« Je suis très enthousiaste à l'idée de transmettre cette histoire. Jennifer a mis plus de dix ans à y parvenir, donc faire partie d'un projet que tant de gens attendaient est énorme. Son histoire est une histoire de survie, et on en a bien besoin en ce moment. »

Katheryn Winnick (Patty Vogel)

« Patty est un personnage si complexe qu'elle pourrait facilement être mal comprise. Je devais entrer dans sa tête, comprendre pourquoi elle avait fait ces choix controversés, qui elle était vraiment, et quels étaient ses luttes et son parcours. »

« Jennifer Vogel a été d'un grand secours, car elle m'a envoyé des photos de sa mère durant les dernières années de sa vie. J'ai travaillé en étroite collaboration avec la chef costumière et les équipes coiffure et maquillage pour exprimer le passage du temps, de la jeunesse innocente de Patty à ses années de célibataire, marquées par l'alcoolisme, de son nouveau foyer bancal jusqu'à la toute fin, quand le stress de la vie gagne son apparence vieillissante. Sean a eu l'excellente idée de faire concevoir des prothèses faciales et une combinaison rembourrée pour représenter Patty dans sa dernière phase. J'adore ! Patty était dans un espace émotionnel complètement différent, et l'usure de son corps était la preuve vivante de tout ce qu'elle avait enduré. »

« J'ai adoré travailler avec Sean ! Dès le premier jour, il a créé un espace où nous étions comme dans une bulle. Aucun téléphone n'était autorisé sur le plateau, aucune photo n'était prise, aucune distraction... Ça a créé un environnement merveilleux, où le temps s'est ralenti, où on s'asseyait avec soi-même et son personnage pour fabriquer de la magie cinématographique. »

« Dylan est une belle jeune femme très talentueuse. Ma première scène avec elle correspond à un moment charnière dans leur relation tumultueuse mère-fille. Sean nous a vraiment poussées à rendre la scène organique et à laisser la caméra nous chercher, pour laisser jaillir l'émotion. Dylan a fait un travail phénoménal, et j'ai hâte que le monde découvre sa performance. »

Jennifer Vogel (écrivaine)

« Le film adapté de mes mémoires est une interprétation. Il se rapproche de la réalité à bien des égards, bien qu'il en diverge à d'autres. Dans l'ensemble, FLAG DAY saisit ce que j'ai ressenti en grandissant. Mais il y a aussi beaucoup de Sean et de Dylan Penn. La relation père-fille du film est électrique et authentique. »

« William Horberg a été le meneur du projet depuis le début. Il y a eu des moments où je voulais partir, mais William a maintenu le cap. Il restait convaincu que tout s'arrangerait. Sean Penn est une personne courageuse. Il faut avoir des tripes pour faire un film sur la vie de quelqu'un de son vivant. Il n'a pas eu peur des aspects difficiles. William et Sean m'ont témoigné beaucoup de respect et de déférence tout au long de l'aventure. »

« Dylan Penn est belle et entière. Elle a certainement apporté sa vérité à mon personnage et elle a ce charisme ineffable qu'ont tous les grands acteurs. »

« C'est surréaliste d'être quelqu'un d'ordinaire et d'avoir un film fait sur vous. Je n'ai pas trouvé le vaccin contre le cancer. Je ne suis pas allée sur la lune. J'avais un père qui était braqueur de banques et faussaire. J'ai survécu, j'ai fait mon chemin, et j'ai écrit mes mémoires. Mon histoire est celle d'une outsider. L'aspect le plus excitant de tout ça fut le sentiment d'être soutenue par l'infatigable Sean Penn. »

Danny Moder (directeur de la photographie)

« Sean et moi avons essayé de développer ensemble un projet, au cours de ces dernières années. On a grandi dans la même ville, où ont pu se former certains de nos instincts communs. Consacrer autant de soi-même à un film et à son réalisateur nécessite que l'on soit en phase, pour que le processus créatif ait une direction où aller. J'ai donc été attiré par ça, quand Sean m'a demandé de lire FLAG DAY. Je n'ai eu qu'à dire que j'aimais le scénario, pour qu'il me réponde : "Je veux que tu fasses le film." Ce fut un sacré moment ! »

« Pour pouvoir assurer la mise en scène et son jeu d'acteur, Sean était sollicité dans plusieurs directions. Donc, par moments, on devait se rappeler quelles indications il avait données au début, pour se raccrocher à ce qu'on pouvait sur le tournage d'une scène. Mais je tiens à dire que je m'estime chanceux de l'avoir comme ami et comme réalisateur, et d'avoir pu cadrer tout en le regardant jouer en temps réel, avant le reste du monde. C'est un des plus grands moments de ma carrière. »

« Sur un budget de film indépendant, le 16 mm fonctionne pour plusieurs raisons. J'apprécie surtout ce format pour les tournages en extérieurs ou en voiture. Comme sur tout projet, il y a eu de nombreux changements dans le plan de travail, et le 16 mm offre une certaine souplesse de par sa légèreté. En revanche, il implique plus de discipline quant à la fréquence à laquelle on actionne la caméra… le chargement du magasin impose sa cadence à la concentration de l'équipe. Le meilleur souvenir de ce tournage était le moment du retour des rushes, qu'on regardait en équipe, à la fin de la journée. »

LISTE ARTISTIQUE

Jennifer Vogel	Dylan PENN
John Vogel	Sean PENN
Oncle Beck	Josh BROLIN
Doc	Norbert LEO BUTZ
Grand-mère Margaret	Dale DICKEY
Mr. Emmanuel	Eddie MARSAN
Debbie	Bailey NOBLE
Nick Vogel	Hopper JACK PENN
Patty Vogel	Katheryn WINNICK
Jennifer jeune	Jadyn RYLEE

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Sean PENN
Scénario	Jez BUTTERWORTH John-Henry BUTTERWORTH D'après l'ouvrage *Flim-Flam Man : The True Story of My Father's Counterfeit Life* de Jennifer VOGEL
Directeur de la photographie	Danny MODER
Décors	Craig SANDELLS
Musique	Joseph VITARELLI
Musiques originales	Cat Power, Glen HANSARD, Eddie VEDDER
Directeur musical	Tracy McKNIGHT
Costumes	Patti HENDERSON
Producteurs délégués	Maximilien ARVELAIZ, Lawrence KOPEIKIN, Phyllis LAING, Devan TOWERS, Thorsten SCHUMACHER, Vincent MARAVAL, Sidney KIMMEL, Peter TOUCHE, Christelle CONAN, Vaishali MISTRY, John WILDERMUTH
Coproducteurs	John IRA PALMER, Dana MULLIGAN, Stefan SONNENFELD, Sato MASUZAWA, Joseph SACKS, Katheryn WINNICK, Matt PALMIERI, Richard SHEARER, Gillian HORMEL, Mary ALOE
Montage	Valdís ÓSKARSDÓTTIR, Michelle TESORO, A.C.E
Produit par	William HORBERG, Jon KILIK, Fernando SULICHIN
Une production	Ingenious Media, New Element Media, Wonderful Films, Rahway Road Productions, Clyde Is Hungry Films, Monitoba Film & Music, Rocket Science
En association avec	Buffalo Gal Pictures
Distribution France	Le Pacte